

"CONTR'ADDICTIONS"
BIMENSUEL DU PROJET

numéro

2

janvier

2020





CONTENU

- 3 A Decize
- 4 A San Severino Marche
- 7 A Morlupo
- 9 A Bucarest
- 13 A Inowroctaw

Des séances de préventions aux addictions proposées aux élèves du collège Maurice Genevoix

Dans le cadre du CESC (comité d'éducation à la Santé et à la citoyenneté du collège); les 100 élèves de sixième du collège Maurice-Genevoix ont bénéficié depuis le mois de février et jusqu'à la fin du mois de mars, de séances de prévention et de sensibilisation aux conduites addictives.

Ces séances ont été animées par Isabelle Dommanget, de l'Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie de la Nièvre (ANPAA 58). Cette association s'appelle maintenant Association Addictions France.

Les collégiens ont ainsi participé, pendant trois séances de six heures, à des ateliers ludiques de développement de leurs compétences psychosociales.

Au programme : gérer ses émotions et son stress, se connaître soi-même et les autres, savoir résoudre des problèmes, prendre des décisions. La formatrice a apporté aux élèves des apports théoriques concernant tous les types d'addictions puis ils ont participé à différents ateliers.

Le premier atelier a permis aux élèves d'interagir et de communiquer. Il s'agissait de poser des questions aux camarades pour pouvoir ensuite échanger collectivement et aborder de manière ludique des problèmes parfois compliqués.

Le deuxième atelier a abordé la notion de plaisir, de prise de risque et de confiance en soi. Il s'agissait pour eux de faire la différence entre la dépendance ou la passion.

Enfin, le dernier atelier proposait des exemples précis de prise de risque dans la vie quotidienne . Les élèves, mis en binôme, devaient discuter et évaluer le danger pour chaque exemple proposé.

Le but de ces séances est de les aider à faire des choix éclairés pour leur santé et à répondre efficacement au stress et aux pressions de la vie. Une attitude censée les détourner de la consommation d'alcool, de tabac, de stupéfiants, ou encore leur épargner la dépendance aux écrans



Interventions de prévention dans les écoles



S. SEVERINO MARCHE
(MC)

IPSIA "E.Rosa"- Février 2020

L'Istituto Croce Bianca poursuit, également au cours de l'année académique 2019/2020, la mise en œuvre d'interventions de prévention des addictions dans les écoles secondaires inférieures et supérieures de la province de Macerata. Les rencontres, réalisées dans le cadre des projets « Family Point » et « Volontairement », sont animées par un psychologue et un opérateur-éducateur de la communauté thérapeutique avec des groupes d'étudiants, en présence des enseignants.

Chaque séance est structurée en trois phases:- la première à la construction partagée des informations sur le sujet, en commençant par le bas, c'est-à-dire à partir du niveau de connaissance préalable des étudiants;- la deuxième consacrée au témoignage de quelques jeunes présents dans la Communauté Thérapeutique;- la troisième réservée aux questions des étudiants.



APPIGNANO (MC) – Collège "Luca della Robbia" - Janvier 2020

Quelques remarques:

le niveau de participation des étudiants varie en fonction de la taille du groupe, de l'âge et du sexe. Il y a, en moyenne, une plus grande participation des élèves de sexe masculin, les connaissances antérieures sont plus étendues dans les écoles secondaires, les étudiants des instituts techniques et professionnels montrent, en moyenne, une participation plus active .

Parmi les croyances et les questions soulevées par les étudiants, certaines reviennent plus fréquemment:

- la distinction entre les substances considérées comme «légères» et «lourdes».

Il existe une tendance généralisée à placer les substances abusives à ces deux niveaux, en les différenciant quant à la gravité des effets et à leur capacité à déclencher un trouble addictif. En fait, les élèves posent souvent des questions sur la transition du cannabis à la cocaïne ou à l'héroïne. Cette distinction s'accompagne de la croyance souvent explicite que la frontière et la transition des substances légères aux substances lourdes sont claires et bien définies. Cette croyance semble tirer parti d'une certaine idée en ce qui concerne la distinction qualitative entre les substances et l'imagerie partagée associée à chaque drogue - par exemple, le cannabis rappelle une image de transgression juvénile légère et des contextes de loisirs et de détente, tandis que l'héroïne fait référence à une image de inconfort marqué et marginalisation sociale.

En fait, bien qu'il n'y ait pas de lien direct entre la consommation de cannabis et le passage ultérieur à l'utilisation d'autres substances, on entend presque toujours dans les histoires de toxicomanie une apparition caractérisée par la consommation de cannabis à un très jeune âge, et un passage ultérieur à d'autres drogues qui ont la connotation d'un processus nuancé plutôt que d'un passage clair et clairement identifiable.

- L'hypothèse selon laquelle l'apparition de la toxicomanie est associée à des événements traumatiques. En fait, les élèves demandent souvent aux jeunes de la Communauté quelle est la raison déclenchante qui les a amenés à subir une toxicomanie, en supposant qu'il s'agit donc d'un comportement réactif par rapport à un événement traumatique circonscrit. En réalité, à l'écoute des récits de vie des personnes qui ont fait la rencontre de la toxicomanie, ce point traumatique n'est que parfois identifiable, de diverses façons la toxicomanie émerge souvent dans l'histoire du sujet comme un processus graduel, comme une stratégie particulière conçue par cet individu pour se déplacer dans son monde interne, familial, relationnel, social, sexuel. C'est une certaine manière de se rapporter à la vie.

- L'idée que le mécanisme de la dépendance se situe principalement au niveau psychique, c'est-à-dire que le désir de la substance et ne pas pouvoir s'en passer sont des expériences psychologiques. Bien que cette composante soit fortement présente, on sous-estime généralement le niveau physique-organique et son implication massive dans les symptômes typiques de craving et de l'abstinence .

- Les élèves montrent une conscience générale de l'hétérogénéité des formes d'addiction et des différents objets auxquels celle-ci peut être liée, en fait l'idée est répandue que non seulement les drogues, mais aussi l'alcool et les nouvelles formes de comportement (avec une référence particulière aux jeux d'argent et aux nouvelles technologies) relèvent du contenu des addictions. Ils sont aussi particulièrement impliqués au discours sur l'usage pathologique des

Smartphones et des jeux vidéo , domaines dans lesquels les enseignants détectent eux-mêmes des comportements à risque.

- Implications éthiques dans le trafic de drogue. Les élèves interrogent souvent les jeunes de la Communauté sur leur perception lorsqu'ils ont pris des mesures pour fournir des substances à d'autres personnes.
- Les pratiques d'abus d'alcool et de consommation récréative de cannabis sont assez courantes dans les lycées, les élèves ont tendance à les qualifier comme des comportements socialement valorisés.

Dr Claudia Giordani

Psychologue - ICB



S.SEVERINO MARCHE (MC) - IPSIA "E.Rosa" -Février 2020

Ceansemo2020

**Des séances de préventions aux addictions
proposées aux élèves
du Lycée Margherita Hack de Morlupo**



Au cours de l'année scolaire 2019-2020, 80 élèves de deuxième année du Lycée "Margherita Hack de Morlupo" ont participé à un projet de prévention et de sensibilisation aux conduites addictives, en particulier sur la ludopathie. Afin de conclure le projet commencé l'année dernière et pouvoir ainsi évaluer les vidéos réalisées, une dernière rencontre a été organisée au mois de février 2021.

Ces séances ont été animées par trois psychologues du service SERD (service contre les addictions) de l'ASL ROMA 4, Compagnie sanitaire locale, avec le **projet "Gioca Libera-mente"**, un projet pilote sur le territoire au niveau national. Le titre indique que le jeu en soi est sain et libère l'esprit s'il est utilisé de manière constructive.

Les lycéens ont donc participé à 4 séances de deux heures chacune à des ateliers ludiques de développement de leurs compétences spécifiques sur la ludopathie.

Le but de ce projet était celui d'aider les élèves à prendre conscience des risques causés par le jeu, vu que le jeu de hasard devient de plus en plus accessible aux jeunes et peut engendrer ce trouble qu'on appelle la ludopathie.

Le programme de la première séance consistait en une présentation du service sanitaire et du projet; un remue-méninges pour comprendre ce que les jeunes connaissent du "Jeu de hasard". Les nombreuses définitions données par les élèves ont été écrites au fur et à mesure sur un grand tableau. Pour conclure la première séance un sondage de satisfaction a été disposé sur la thématique traitée.

Pendant la deuxième rencontre, les résultats des sondages ont été partagés. Ensuite, à travers des slides, une présentation de ce phénomène de la ludopathie sur les jeunes en Italie a été projetée avec des données statistiques, en particulier, les jeux PC/console et les jeux en ligne ou dans les salles de jeux ou cafés. Enfin, une analyse a été faite pour capter le degré de connaissances entre "jeu" et "jeu de hasard".

A la troisième rencontre, les élèves ont été divisés en groupes et ont réfléchi sur un exemple précis de risque aux ludopathies dans la vie quotidienne. Chaque groupe a décrit une problématique qui se crée avec la ludopathie et l'a mis en scène en réalisant des histoires à travers des courtes vidéos dans le but de faire de la prévention chez les jeunes.

Pendant la quatrième rencontre les vidéos produites ont été visionnées; il y a eu la remise des prix pour la réalisation de la meilleure vidéo réalisée et une attestation de participation au projet a été remise déferé aux élèves qui ont participé.

Les ateliers ont permis aux élèves d'interagir et de communiquer sur cette problématique de la ludopathie et de chercher ensemble un moyen pour faire de la prévention, c'est-à-dire d'essayer à prévenir le jeu de hasard pathologique auprès des jeunes. Les étudiants ont échangé leurs idées collectivement et ont eu la possibilité d'aborder de manière ludique des problématiques compliquées comme celle de la ludopathie.



Ce projet a eu comme objectifs celui de sensibiliser les jeunes étudiants et d'aider les jeunes à comprendre la réalité dans laquelle ils vivent tout en prévenant les risques, afin de développer leurs compétences et connaître les Services sanitaires publics du territoire. Tout cela à été mis en œuvre dans un but tout à fait éducatif pour que, un jour, ces jeunes responsables procèdent à des choix avisés concernant leur santé et leur bien-être, en particulier à savoir réagir efficacement au stress et aux pressions de la vie.

Pour plus d'infos, voir le lien suivant (en italien):

<https://www.facebook.com/111398248947181/posts/con-grande-piacere-comunichiamo-che-il-lavoro-dal-titolo-gioca-libera-mente-pres/3528757657211206/>

Les conclusions de la recherche sur les addictions - Roumanie

Presque 60% des parents considèrent que leur niveau de connaissances sur la consommation de drogues chez les adolescents est modéré. Aucun parent ne dit avoir abordé le problème des jeux d'hazard dans ses discussions avec le jeune. Moins de 20% ont déclaré avoir abordé le problème des addictions comportementales. Plus de 50% des parents déclarent que la réussite scolaire ou le comportement raisonnable du jeune ne les rendent pas plus tranquilles à l'égard des addictions. En échange, plusieurs enseignants se disent confiants.

La fumée : tous les participants au questionnaire sont d'accord que la plupart des élèves a essayé. Pourtant, quant à l'habitude de fumer, les plus pessimistes sont les parents qui pensent que beaucoup de jeunes fument.

La consommation d'alcool : les élèves et les enseignants pensent que presque tous les adolescents ont consommé, tandis que les parents sont plus optimistes, seulement 20% d'entre eux le pensent

La consommation de drogues : tous les questionnés pensent qu'il y a peu d'élèves, même aucun, qui en ont essayé ou qui en consomment, quelle qu'en soit la catégorie.

Les addictions comportementales : les élèves et les enseignants, pour leur majorité, pensent que beaucoup d'élèves passent plus de 5h/jour aux jeux vidéo, tandis que les parents sont plus optimistes.

L'activité sur les réseaux sociaux : les élèves et les parents pensent que tous les adolescents passent 1 ou 2 h par jour, tandis que les enseignants sont plus réservés.

Les jeux d'hazard : tous pensent que seulement peu d'élèves, voire aucun, ont essayé.

Les causes des addictions : pour les adolescents, les causes principales en seraient les problèmes de famille ou les modèles négatifs en famille. Quant aux parents, ils pensent que c'est l'irresponsabilité et l'inconscience des adolescents qui en sont les causes, non pas les problèmes de famille. Les enseignants, eux, sont convaincus que les causes principales sont les problèmes de famille et la faiblesse de caractère. Le stress est un facteur aggravant pour 75% des adolescents, mais, en très petite mesure pour les parents et les enseignants.

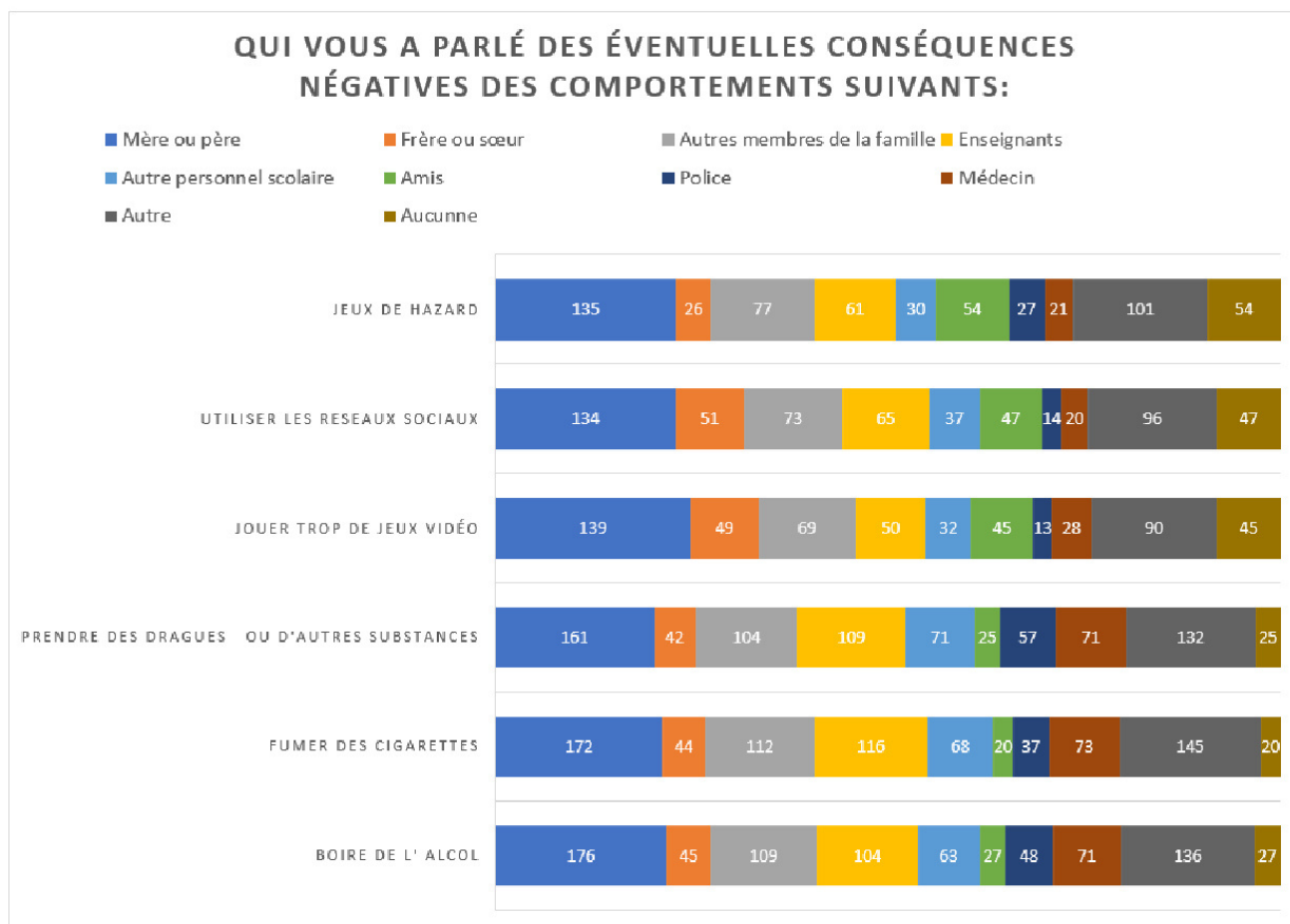
A la question « Avec qui vous discutez sur... », la majorité des élèves a indiqué les parents ou d'autres membres de famille. Sur les addictions de substances, 50% des élèves pourraient discuter avec les enseignants, mais, en revanche, seulement 25% d'entre eux voudraient discuter avec ceux-ci sur les addictions comportementales. Encore moins avec le personnel sanitaire ou la police. Il faut remarquer, pourtant, qu'un petit nombre d'élèves choisirait d'en discuter avec un ami.

Les signes d'une addiction : pour les enseignants, c'est l'isolement, le comportement réservé, tandis que pour les parents les signes sont l'agressivité, l'irascibilité et l'odeur des vêtements.

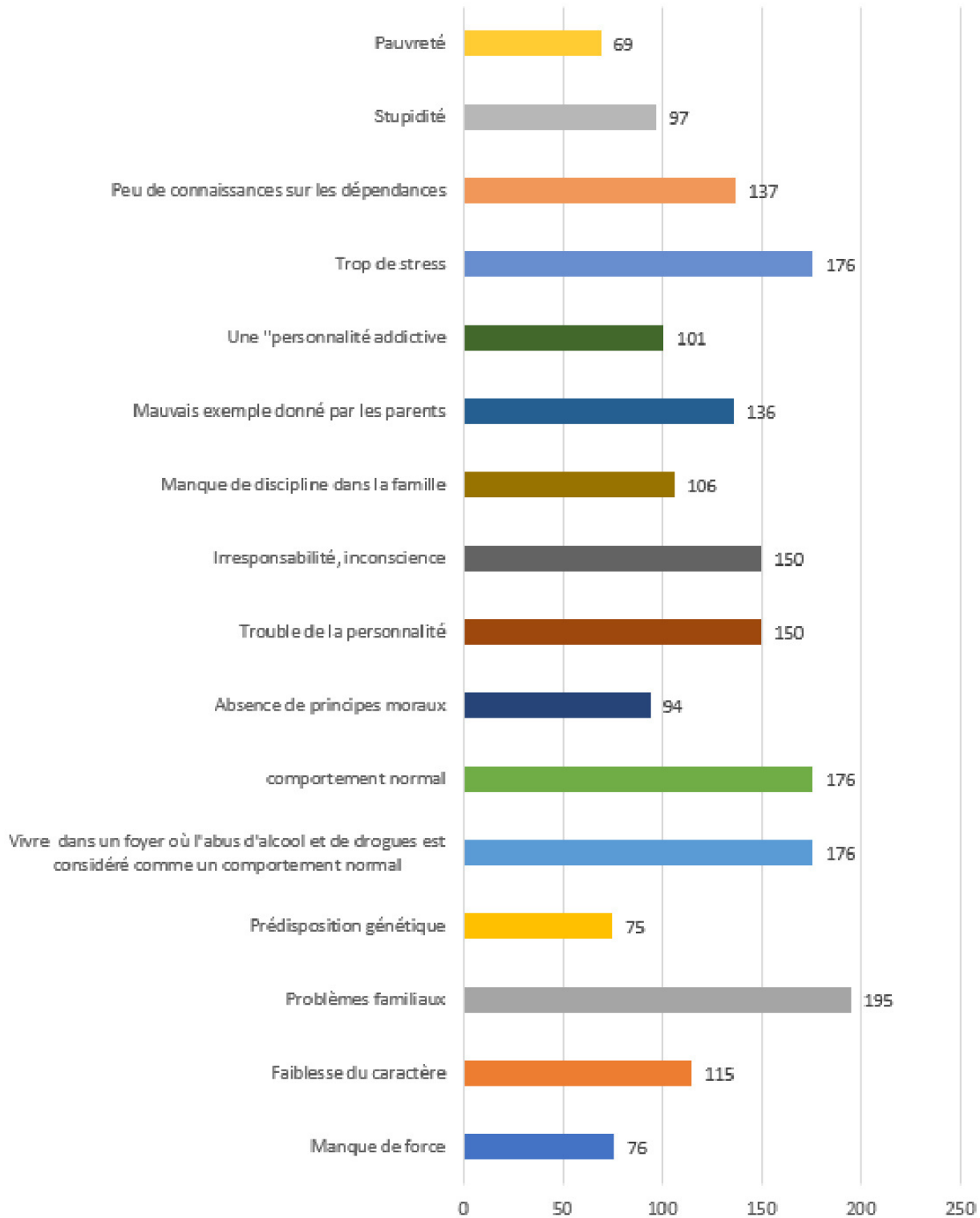
Les facteurs déclencheurs : les enseignants pensent que pour les réseaux sociaux, c'est la curiosité, le besoin d'oublier la vie réelle pour les drogues et, le besoin de se relaxer pour les jeux en ligne.

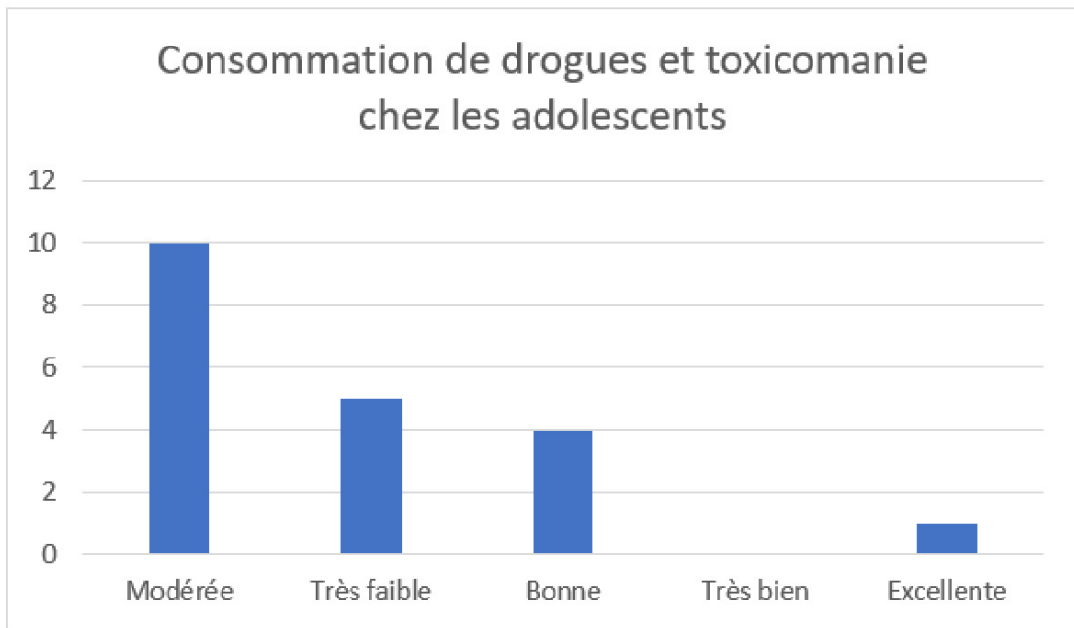
Pour les enseignants, ces facteurs conduisent à la consommation d'alcool, tandis que la pression du groupe, mène à la fumée.

Les enseignants considèrent que tous ces facteurs déclencheurs mènent à la dépendance des réseaux sociaux.

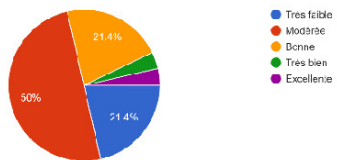


Indique les causes qui, selon vous, provoquent un addiction.
Indique les réponses avec lesquelles vous êtes d'accord.





Consommation de drogues et toxicomanie chez les adolescents
28 réponses



page web: <http://contr-addictions.eu/>

FB: <https://www.facebook.com/ceci1920>

etwinning: <https://twinspace.etwinning.net/109372/home>

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.

Cette publication reflète uniquement les opinions de l'auteur, et la Commission ne peut être tenue responsable de toute utilisation, qui peut être constitué des informations qu'il contient.